

dans un contexte de renouveau de la typographie française (typofonderie, typophage, bureau des affaires typographiques, bureau 205, a is for apple, typographies) et d'émergence d'un graphisme libre (c'est-à-dire fait avec des logiciels libres), il nous a paru intéressant de contacter la fonderie vtf pour ce qu'elle est symptomatique de ce contexte inédit.



LE RHINO 5

SPÉCIAL VTF

le rhino : comment est née la fonderie utf ?

utf --- utf est une émanation de uelutylene, blog typographique connu pour sa rubrique les curiosités typographiques entre 2006 et 2010 ; utf veut dire à l'origine uelutylene typofonderie.

utf est née du constat amer que la plupart des étudiants en typographie n'osent pas sortir leurs créations par peur de la critique de leurs pairs. l'idée avec utf c'était donc de taper dans la fourmilière, en sortant vite beaucoup de fontes expérimentales sans souci du qu'en dira-t-on, et il faut bien dire que l'accueil du public a dépassé nos espérances.

le rhino : que voulez-vous dire par là ?

utf --- eh bien, nos espérances n'étaient pas très grandes, nous voulions juste nous défouler en faisant des polices de caractères un peu expérimentales, en n'hésitant pas à recourir à des simplifications géométriques pour accélérer encore la production et nous avons reçu un jour un mail d'un graphiste lyonnais : sébastien hayez qui nous a dit utiliser des polices utf pour certains de ses jobs, il s'agit en l'occurrence du manset et du mercandieu (renommés utf lineal et utf gresks). c'était au mois d'août 2010, cela nous a fortement encouragés, alors on a augmenté les cadences pour arriver à plus de 60 fontes aujourd'hui.

le rhino : c'est impressionnant, comment avez-vous fait ?

utf --- eh bien, nous avons standardisé nos méthodes de production, en séquencant les étapes de conception et de fabrication des fontes ; nous sommes assez tayloristes de ce point de vue, et puis à force de faire des fontes, on sait en faire de plus en plus vite, et de façon de plus en plus fiable ; et puis nous avons assez peu de scrupules concernant les finitions ; le jeu de caractères est limité et nous ne faisons pas de kerning

le rhino : tout cela sonne un peu punk, non ? ce n'est pas l'image qu'on a traditionnellement de la typographie ?

utf --- c'est amusant, tout le monde nous fait cette remarque concernant les punks ; le premier ayant été le graphiste jérôme giraud ; en fait, nous ne sommes pas tellement influencés par les typographes (ou alors par l'état d'esprit de certains d'entre eux) mais d'autres univers comme la musique, le cinéma, la peinture, les avant-gardes ; nous assumons totalement l'étiquette de marginaux de la typographie

le rhino : comment la communauté graphique a-t-elle accueilli utf ?

utf --- plutôt bien, cela nous a d'ailleurs surpris ; des professionnels de la typographie comme jean-françois porchez, le bureau des affaires typographiques font partie de nos fans, mais le plus foyer de utf addicts se situe incontestablement à lyon

le rhino : à lyon, c'est étrange, vous n'êtes pourtant pas lyonnais ?

utf --- non, mais notre premier adepte, sébastien hayez, l'est --- de villeurbanne pour être précis, esthétiquement nous nous sentons proche de damien gautier (bureau 205) et de ses tpus d'ingénieur, il est à villeurbanne aussi ; et à lyon, ça a tout de suite accroché avec superscript (patrick lallemand et pierre delmas) ; en fait utf, c'est un état d'esprit avant tout !

le rhino : un état d'esprit ? allons donc ! comment caractériserai-tu l'esprit utf ?

utf --- l'esprit utf c'est avant tout le goût de la liberté, de l'indépendance, mais aussi le goût du partage, c'est pour cela qu'on se reconnaît aussi bien dans le mouvement du libre ; nous avons les mêmes aspirations, la même philosophie

le rhino : quelle philosophie ?

utf --- le présentisme, c'est-à-dire le fait de considérer que le passé et le futur n'existent pas et que nous vivons dans l'instant présent ; c'est ce qu'on appelle plus largement l'individualisme méthodologique, c'est-à-dire le principe selon lequel la société existe par l'addition des actions individuelles et des interactions entre individus, ça peut passer pour du libéralisme au premier abord, mais ça n'est pas tout à fait cela, car c'est contrebalancé par d'autres considérations ?

le rhino : lesquelles ?

utf --- des considérations pratiques, nous pratiquons la typographie comme une activité de production de formes de données, pas comme la constitution d'un capital artistique sur lequel il faudrait spéculer, nous nous considérons comme des ouvriers, pas comme des artistes ; c'est pour cette raison que nous sommes aussi critiques vis-à-vis du droit d'auteur ; c'est un système qui au mieux produit des rentiers et qui dans la plupart des cas crée artificiellement de la rareté.

le rhino : tout ça, c'est bien gentil, mais ça débouche sur quoi, concrètement ?

utf --- concrètement, nous l'avons dit certains graphistes comme sébastien hayez utilisent certaines de nos fontes pour leurs jobs, d'autres suivent et suivront ; nous faisons de la publicité dans la mesure de nos moyens, dans étapes par exemple dans le numéro de novembre 2010, ce qui nous a valu un certain succès au sein de la communauté des graphistes français un peu partout dans l'hexagone ; le pôle design de la sncf nous a même écrit ! nous avons également fait de la publicité dans le magazine graphic magazine, un magazine de design consacré au graphisme réalisé avec des logiciels libres

le rhino : comment voyez-vous la suite ?

utf --- pour nous, nous allons bien voir ; nous cherchons à attirer d'autres dessinateurs de caractères pour amplifier la dynamique ; nous ne cherchons pas à être la fonderie d'un seul créateur, mais plutôt à devenir une sorte de franchise de la typographie libre, une sorte de modèle, non pas esthétique, mais méthodologique

le rhino : il y a donc une méthode utf ?

utf --- oui, disons qu'il y a quelques principes ; déjà utiliser des logiciels libres ; ensuite produire les fontes assez rapidement et en grande quantité et enfin les distribuer massivement pour que les gens les aient à portée de main

le rhino : en somme, vous voulez entrer dans l'histoire de la typographie ?

utf --- non, utf n'entrera pas dans l'histoire de la typographie, tout simplement parce que le fait que utf ait pu exister prouve que la typographie n'existe plus

le rhino : je vous demande pardon ?

utf --- oui, la typographie n'existe plus ; ce terme sophistiqué pour dire écrire n'a plus raison d'être ; les gens prennent un caractère, puis un autre et encore un autre, sans que cela ait la moindre signification en soi ; le contexte prime sur le texte ; une fois les presses écartées, les toners désencrés et les caractères déplombés, on finit enfin par se rendre compte que le roi gutenberg est nu ; soit le texte prime et alors le caractère n'a aucune importance (la littérature) ; soit la forme prime et alors le texte importe peu (le graphisme)

le rhino : c'est pas un peu simpliste ?

utf --- oui, c'est un peu réducteur et un peu provocateur, je vous l'accorde, mais l'itemisation est déjà en marche, cf. les polices conqueror.

le rhino : itemisation, conqueror, vous pouvez développer ?

utf --- la marque de papier conqueror a demandé à jean-françois porchez de créer des caractères pour illustrer leur nouvelle gamme, ces caractères étant destinés à être distribués gratuitement après inscription sur le site, cet événement a été abondamment commenté dans le milieu de la typographie et du design graphique qui pour vanter la gratuité des caractères qui pour vanter leur esthétique, mais personne ne s'est interrogé vraiment sur la signification de ce geste (déjà fait à une plus petite échelle par la même marque de papier quelques années auparavant), la conséquence de tout cela c'est l'itemisation de la typographie, sa réduction à un objet marchand, sa disparition programmée car rendue soluble dans les flots des images et des clourrages.

le rhino : vous semblez décrire cela de façon assez péjorative...

utf --- oui, mais en fait, c'est plutôt une bonne nouvelle, la typographie ne va plus être une affaire de spécialistes mais une phénomène culturel comme un autre, ce sera la continuation de l'écriture par d'autres moyens ; évidemment les fonderies commerciales risquent d'être un peu secouées par ce mouvement qui dépasse largement le cliage esthétique de l'avant-garde ou du classicisme ou celui plus subtil encore de l'open source par rapport au propriétaire ; reste à savoir comme gagner sa vie dans cette tourmente, mais c'est ce qui s'arrêtera utf en tout cas avec ses intervenants actuels qui n'ont pas cette préoccupation.

le rhino : ah oui ?

utf --- ben oui, pour l'instant, chez utf, personne n'est typographe professionnel, ni même n'a suivi de formation en dessin typographique, ce qui explique sans doute autant de marginalité

le rhino : c'est toute l'ironie de l'histoire

utf --- non, l'ironie du présent, l'histoire, ce n'est pas nous qui l'écrivons, d'autres, contemporains ou suivants, s'en chargeront, peut-être ici ou là avec des caractères utf, qui sait ?

le rhino est un fanzine typographique créé et mis en page par frank debaïe. le rhino est réalisé avec inkscape, openoffice et scribus.
crédit typographique : adso de bruno bernard du bureau des affaires typographiques, 205 coporal, utf lineal, utf welfait
interview réalisée par frank debaïe, licence creative commons by-sa-nc
corps de texte tout en bas-de-casse sur les recommandations du controversé herbert bayer